Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 79 (1952)
Heft: 5

Artikel: Billet du Crazet : le système d'Aloys
Autor: Rieben, Georges / Le Crazet
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-228112

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BILLET DU CRAZET

Le système d'Aloys

Ils étaient quatre et ils jouaient au yass, au Cheval Blanc, un samedi soir. Des Vaudois, bien entendu : il n'y a qu'eux qui savent se servir correctement d'un jeu de cartes.

D'un côté : Charles Bonjour, le gendarme moustachu et carré d'épaules ; son partenaire, Albert Favrat le taupier : petit, maigre, visage ridé et bronzé ; et puis Aloys Bonzon, paysan, voulant toujours écrire son prénom avec un *y* — et quand il se présentait, il disait : « Bonzon, Bonzon Aloys, avec un i grec — Aloys Bonzon jouant avec Félix Bonvin le cafetier (« Piquette » qu'on lui dit).

— Mademoiselle, apportez un demi ! hurla soudain Aloys (avec un y), Aloys Bonzon, si fort que l'interpellée, plongée dans la lecture d'un passionnant roman-fleuve-digest d'amour où un homme avait tué sa femme qui n'était pas morte, épousé sa fille qui n'était pas la sienne et hérité d'une fortune ne lui revenant pas, l'interpellée, dis-je, abandonna immédiatement sa captivante « littérature ».

Cependant, cartes en main, Félix Bonvin s'énervait :

— Qui est-ce qui m'a foutu un pareil partenaire ? Ce n'est pas possible ! Mais, pour avoir une malchance aussi tour-eiffelesque, pyramidale, catacombale, bombatomicale que celle-là, faut-il que tu aies passé sous treize échelles et rencontré autant de chats noirs, pour sûr !

— Même pas, répondit Aloys, seulement je ne peux pas gagner à tout, ou quoi ?

— A tout ? à tout ? Qu'est-ce que tu appelles à tout ? Tu ferais mieux de le choisir correctement, ton atout !

Bonzon renifla et ralluma tranquillement sa vieille pipe d'écume ; la petite flamme fit briller ses yeux. Il annonça :

— Je gagne toutes les semaines au Sport-Toto !

— Hein... Pardon !... balbutièrent deux des partenaires, tandis que le gendarme demandait :

— Légalement ?.... ou faut-il que je ferme les yeux pour ne pas entendre ?

— Légalement !

— Tu as donc trouvé un système ?... Si on n'est pas trop curieux...

— Eh bien ! dit Bonzon, toutes les semaines je gagne mes dix francs. Je pourrais gagner plus, mais je suis modeste, moi : cela me fait déjà mille francs tous les deux ans... Je remplis mes formulaires et fais pour dix francs de pronostics. Le lundi, je vérifie dans le journal, et j'ai gagné.

— Oui, intervint « Piquette », mais tu connais les équipes, tu suis les jeux, tu...

— Non, c'est plus simple : je n'envoie pas mes pronostics ! Comme je ne réussis cependant jamais à obtenir le nombre de points nécessaires pour avoir un gain, j'économise et gagne donc dix francs par semaine... C'est un bon système !

Aloys (avec un i grec) n'a jamais compris pourquoi ses camarades ont tant ri ce soir-là, tellement qu'il a failli se fâcher.

Georges Rieben.

Un autre chez soi :
Le Café Vaudois !
Tél. 23 63 63 R. Hottinger